Document généré le 2 juil. 2025 14:10

Téoros
Revue de recherche en tourisme

La gestion touristique : des modèles à construire

Jean Stafford

Volume 5, numéro 3, novembre 1986

La gestion touristique : les nouvelles technologies

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1080530ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1080530ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)
1923-2705 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Stafford, J. (1986). La gestion touristique : des modèles à construire. *Téoros*, *5*(3), 1–1. https://doi.org/10.7202/1080530ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

La gestion touristique: des modèles à construire

*Il semble bien, pour utiliser une expression d'Alain Flautre, **''qu'il n'existe pas de modèle de gestion d'entreprise touristique''**. Le secteur de la grande hôtellerie et de la restauration mis à part, nous pouvons penser que la gestion touristique n'existe pas; elle est à faire, à inventer, à construire! Cette nouvelle discipline s'élabore, tant bien que mal, à travers les obstacles et les difficultés propres au domaine touristique.*

La première tâche de cette discipline en gestation est de définir une typologie des entreprises qui tiennent compte des éléments spécifiques et des particularismes propres à l'entreprise touristique. La deuxième tâche est de construire des modèles de gestion compatibles avec les structures actuelles de l'industrie touristique québécoise. Celle-ci, tous les experts sont d'accord, fait face à des problèmes lancinants au plan de l'organisation, de la gestion financière et de la gestion des ressources humaines.

La troisième tâche est d'élaborer des systèmes de prévision simples et efficaces qui permettent de mieux naviguer dans un milieu économique bouleversé, en crise, perturbé par des fléaux cycliques (des cataclysmes naturels au terrorisme) auxquels l'entreprise touristique est très sensible. Cette fragilité aux phénomènes exogènes peut être combattue, et c'est le thème de ce numéro de **Téoros**, *par des modes de gestion diversifiés et souples qui renforcent les capacités de résistance des petites et moyennes entreprises face à la conjoncture.*

Les nouvelles technologies, plusieurs articles abordent ici ce sujet, vont amener une plus grande maniabilité dans la gestion touristique, elles favoriseront aussi un meilleur traitement de l'information. Les informations et messages seront transmis et connus d'une façon quasi-instantanée ce qui permettra une adaptation plus rapide aux besoins du marché touristique.

Enfin, on peut espérer, qu'à plus long terme, la gestion touristique pourra s'inscrire dans ce que Michel Godet appelle: ''la planification stratégique''[1]; celle-ci se situe dans le prolongement de la prévision et de la gestion. La planification stratégique englobe autant le court terme que le long terme, le positionnement de l'entreprise que la programmation des actions et l'affectation des moyens. Dans les tempêtes économiques et politiques qui s'élèvent, ces différents modèles ne seront pas de trop.

Jean Stafford

(1) GODET, M., **Prospective et planification stratégique**, Economica, Paris, 1985.

Des changements à Téoros

Téoros *entre dans une phase d'expansion et a de nombreux projets de développement, notamment la parution d'ouvrages spécialisés en tourisme. Pour relever les nouveaux défis, des changements administratifs ont été apportés. Le poste de directeur et de rédacteur en chef est scindé en deux: Jean Stafford, économiste, professeur au Département d'études urbaines de l'UQAM, assumera dorénavant la fonction de rédacteur en chef de la revue et Louis Jolin, comme directeur, a la responsabilité administrative de la revue et des projets de développement.*

Deux nouveaux membres font partie du comité de direction et de rédaction: il s'agit de Roger Nadeau, géographe à l'Université de Sherbrooke et de Gérald Pomerleau, diplômé du Baccalauréat en gestion et intervention touristiques et directeur du marketing à la Librairie Ulysse.

Le comité est aussi composé de Marc Laplante, professeur au Département d'études urbaines (UQAM), de Marcel Samson, professeur-chercheur à l'INRS-Urbanisation, de Normand Cazelais, chroniqueur en tourisme et chargé de cours au Département de géographie de l'UQAM, de Marie-Claude Cardin, Louise Tremblay et Andrée Lamontagne, étudiantes en gestion et intervention touristiques et enfin de Pierre Bellerose, assistant de recherche à l'UQAM. Pierre Bellerose coordonne actuellement une petite équipe de travail, composée d'Andrée Lamontagne et de Sylvie Boudreau, qui jette les bases de développement futur de Téoros (recherche commerciale, outils promotionnels, etc.).

Augmentation des prix

Pour faire face à la hausse constante des coûts de production, aux améliorations qualitatives apportées à la revue (nouvelles chroniques, nouvelle présentation), les prix seront légèrement augmentés à compter du vol. 6 (1987).

L'abonnement régulier passera à 10$, l'abonnement étudiant à 8$ et l'abonnement ''autres pays'' à 15$. Le numéro se vendra, en 1987, 4$.

Nous croyons que, malgré ces augmentations, la revue Téoros *reste accessible.*

Louis Jolin
Directeur